

Un hiver difficile pour certaines

Des épisodes de froid ont particulièrement affecté les cultures en place en janvier - février : le premier à partir du 4 janvier a été caractérisé par le niveau atteint (moyennes journalières négatives pendant une dizaine de jours dans de nombreuses régions situées entre la Normandie et les Alpes) mais surtout par le caractère soudain de la baisse de températures après une longue période de températures supérieures aux moyennes.

Un nouvel épisode de même nature, mais plus limité dans le temps (deux jours) et dans l'espace (régions de l'Est et du Centre-est), s'est manifesté fin janvier.

Enfin, les régions déjà affectées par le froid de début janvier ont connu

une nouvelle période de températures moyennes négatives au milieu du mois de février, sur environ une semaine, avec cependant une amplitude et des valeurs moins importantes.

Les grandes cultures d'hiver, très abondantes dans les régions concernées, ont été localement très affectées par ces baisses de températures, en particulier par le premier épisode : les températures basses sont arrivées brutalement sur des plantules qu'un long épisode de douceur n'avait pas préparées à résister.

L'importance des dégâts est variable suivant les situations microclimatiques, les espèces (le colza a dans l'ensemble mieux résisté que les céréales), l'état d'humidité des sols (assez élevé dans

de nombreux cas, début janvier, après une fin d'année pluvieuse). Les dégâts ont pu entraîner, dans les cas les plus graves, des retournements de parcelles et des remplacements par des cultures de printemps.

Les estimations effectuées dans le cadre de la conjoncture permettent de cerner de façon approximative les espèces affectées et l'importance de ces remplacements.

Ainsi, les évolutions décrites ci-après ont été obtenues en comparant les estimations de la campagne précédente (Statistique Agricole Annuelle provisoire) avec les deux premières estimations de 2003 : celles du 1^{er} février 2003, qui n'avaient vraisemblablement pu que très peu ou pas

Les destructions de céréales d'hiver par le gel en grande partie compensées par des céréales de printemps

Unité : millier d'hectares

	Estimation surfaces 2002 (SAA provisoire) A	Estimations surfaces 2003		Évolution prévue au 01/02/03 (B - A)	Effet supposé du gel sur les cultures	
		Conjoncture au 01/02/03 B	Conjoncture au 01/04/03 C		D'hiver (C - B)	De printemps (C - A)
Blé tendre d'hiver	4 881	4 787	4 724	- 93	- 63	
Blé tendre de printemps	14		27			+ 13
Blé dur d'hiver	331	338	314	+ 7	- 24	
Blé dur de printemps	4		39			+ 35
Orge d'hiver	1 169	1 149	1 068	- 20	- 81	
Orge de printemps	474		594			+ 120
Avoine d'hiver	91	79	55	- 12	- 23	
Avoine de printemps	60		76			+ 17
Seigle	29	28	29	- 0,4	+ 0,2	
Triticale	270	283	279	+ 12	-3	
Total céréales hiver	6 771	6 664	6 469	- 107	- 195	
Total céréales printemps	552		737			+ 185
Total céréales hiver + printemps	7 323		7 205			
Colza d'hiver	1 029	1 053	1 046	+ 24	- 7	
Colza de printemps	7		8			+ 1
Total colza hiver + printemps	1 036		1 054			

Source : Agreste

parcelles de céréales

intégrer des destructions de parcelles, et celles du 01/04/03 qui ont pu les intégrer, au moins en grande partie, ainsi que les remplacements.

Des destructions de céréales d'hiver compensées par les semis de printemps

La première estimation de 2003 pour le **blé tendre d'hiver** (au 1^{er} février 2003) prévoyait une légère baisse par rapport à 2002. Cette baisse est accentuée par la dernière estimation (au 01/04/03) avec une diminution supplémentaire de 1,3 % (63 000 ha) et même de 3 à 4 % pour les régions Centre et Champagne-Ardenne.

En revanche, on prévoit le doublement des surfaces de **blé tendre de printemps** par rapport à 2002, mais les 13 000 ha supplémentaires ne compensent qu'une partie des surfaces de blé tendre d'hiver perdues.

Pour le **blé dur d'hiver**, la dernière évaluation prévoit une diminution de 24 000 ha (- 7 %) par rapport à celle du 1^{er} février 2003. Cette baisse semble largement compensée par les emblavements en **blé dur de printemps** (+ 35 000 ha par rapport à 2002) qui « récupère » aussi peut-être quelques anciennes parcelles d'autres céréales. Le phénomène concerne essentiellement la région Centre.

Pour l'**orge d'hiver**, une légère tendance à la baisse par rapport à 2002 était prévue par la première estima-

tion de 2003. Cette tendance est nettement accentuée lors de la deuxième, au 01/04/03, avec une diminution supplémentaire de 81 000 ha (- 7 %). Quant à l'**orge de printemps**, elle serait en forte augmentation par rapport à 2002 (+ 120 000 ha) en récupérant sans doute des retournements non seulement d'orge d'hiver mais aussi d'autres cultures. Ces évolutions sont principalement observées dans les régions Bourgogne, Centre et Champagne-Ardenne.

La sole **d'avoine** était déjà prévue à la baisse par rapport à 2002 ; elle perdrait en plus 23 000 ha entre les deux estimations (- 30 %) ; l'avoine de printemps n'en retrouverait qu'une partie, avec une augmentation de 17 000 ha par rapport à 2002.

Pour le **triticale**, la diminution de 3 000 ha entre les deux estimations peut refléter quelques destructions mais elle est aussi de l'ordre de grandeur de simples ajustements des évaluations d'un mois sur l'autre.

Quant au **colza**, là aussi, la différence entre les deux estimations de 2003 est en elle-même peu significative de destructions (- 7 000 ha, soit moins de 1 %), pas plus que la faible augmentation du colza de printemps par rapport à 2002 (+ 1 000 ha). Certes des destructions de parcelles de colza d'hiver ont été signalées, mais le phénomène semble être de moindre ampleur que pour les céréales.